

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2019

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
de l'édification de la maison de Dieu

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Esaïe 42 ; Hébreux 12

Lorsque nous connaissons l'Évangile de la gloire de Dieu, nous bénissons Dieu, comme Paul dans l'Épître aux Ephésiens : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !* » (Eph. 1 :3). L'Évangile de la gloire englobe l'Évangile de notre salut, l'Évangile de la grâce, l'Évangile de la paix, l'Évangile de son Fils, avec tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a accompli, et l'Évangile du royaume de Dieu. Cet Évangile complet sert à l'accomplissement du dessein de Dieu tout entier. Considérons un instant quelle richesse insondable il contient – c'est largement suffisant pour que tout le conseil de Dieu s'accomplisse. C'est pour cela qu'il nous faut le plein Évangile. Dieu veut sauver les gens de la perdition éternelle et les gagner pour son règne et son royaume sur cette terre (Apoc. 1 :10-13).

L'âge de l'Église

Nous ne sommes plus dans l'ancienne alliance et pas encore dans le royaume des mille ans, mais dans l'âge de la grâce durant lequel l'Église est édifiée. La Parole de Dieu nous révèle clairement que l'Église doit être bâtie ici et maintenant. N'attendons pas que le Seigneur soit revenu, car il sera trop tard alors, parce qu'à ce moment-là débutera un nouvel âge. Si nous ne bâtissons pas l'Église aujourd'hui, alors nous passons à côté de notre vocation, à laquelle le Seigneur nous a appelés. C'est la raison pour laquelle il est dit dans l'Épître aux Ephésiens : « *c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu* ».

Esaïe 43 ; Hébreux 13

L'édification du temple dans l'Ancien Testament

Considérons encore une fois l'édification du temple dans l'Ancien Testament car elle est une image de l'édification de l'Eglise. Lorsque les enfants d'Israël sont entrés dans le bon pays, cela impliquait pour eux de livrer bataille. Avant de pénétrer dans le bon pays, ils n'avaient pas besoin de combattre. En revanche, ils étaient esclaves en Egypte et devaient travailler pour Pharaon. Mais après que Dieu les eut sauvés et amenés dans le bon pays, ils durent livrer un combat après l'autre. Ils devaient prendre possession du pays tout entier afin d'y bâtir le temple pour Dieu. A cette époque-là, l'histoire d'Israël était l'histoire de l'édification du temple, de sa destruction et de sa reconstruction. Tout cela a été écrit afin que nous y reconnaissons le dessein de Dieu. Voilà pourquoi nous devons considérer toute l'Ecriture et non seulement le Nouveau Testament, afin de comprendre encore mieux le plan de Dieu pour l'Eglise.

Le terrain de l'Eglise

(Deut. 12:1-8)

Le bon pays est une image du Christ riche et merveilleux en qui nous avons été transférés. Dieu veut non seulement que nous marchions en Christ, comme nous le montre l'Epître aux Colossiens, il veut aussi que son Eglise, son temple, sa maison, soit bâtie dans le bon pays. Dès le moment où le peuple d'Israël était entré dans le bon pays, il devait premièrement détruire tous les lieux de culte des dieux étrangers – sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. Ils devaient renverser leurs autels, briser leurs statues, brûler au feu leurs idoles, abattre les images taillées de leurs dieux et faire disparaître leurs noms de ces lieux-là. Chaque fois qu'ils ne se sont pas tenus à ces

ordonnances, ils ont fini par adopter les coutumes païennes des habitants du pays.

Esaïe 44 ; Jacques 1

Chez les païens, chacun adorait au lieu qui lui plaisait. Ils choisissaient de préférence des hauts lieux, c'est-à-dire quelque chose que l'homme considère comme élevé. Chacun avait sa colline, son haut lieu. Certains sont un peu plus élevés, d'autres un peu moins ; certains sont des montagnes, d'autres des collines. L'un attache de l'importance à ceci, l'autre à cela. Quelle que soit ici la signification des hauts lieux, ils n'étaient en tout cas pas ce que Dieu voulait avoir. Ce que les gens considèrent comme élevé n'est ni assez élevé ni assez bon pour Dieu. Les païens avaient choisi de beaux emplacements et de beaux arbres verts pour en faire leurs lieux de culte, en y dressant leurs images taillées et leurs idoles, et en donnant un nom à chaque lieu. Dieu commanda pourtant aux enfants d'Israël de détruire tous ces lieux dès leur entrée dans le bon pays, car ils ne correspondaient pas au lieu d'adoration, tel que Dieu le voulait. Certains chrétiens ont beau apprécier positivement le fait d'avoir beaucoup de lieux pour y adorer Dieu, Dieu ne veut pas de cela. Au verset 8 de Deutéronome 12, il est dit : « *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon.* » Ce que les Israélites ont fait en ce temps-là, les enfants de Dieu le font aujourd'hui : chacun fait ce qui lui semble bon. Certains aiment une bonne chorale, d'autres, les jeunes en particulier, sont attirés par les lieux de culte où l'on trouve de la musique moderne, d'autres encore préfèrent une cathédrale dans laquelle de belles images, des sculptures et des vitraux multicolores créent une ambiance particulière. Mais Dieu ne veut pas que nous fassions ce qui nous semble bon. Au verset 4, il est dit : « *Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Eternel, votre Dieu.* » Ce qui était valable en ce temps-là est valable comme principe encore aujourd'hui et le sera pour l'éternité : « *Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom. C'est là que vous présenterez*

vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, vos offrandes en accomplissement d'un vœu, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. C'est là que vous mangerez devant l'Eternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Eternel, votre Dieu, vous aura bénis » (Deut. 12 : 5-7).

Esaïe 45 ; Jacques 2

Concernant sa maison, Dieu n'a jamais laissé le choix à son peuple. Cela vaut aussi pour nous aujourd'hui. Sa Parole demeure. 1 Timothée 3 :15 montre que l'Eglise est aujourd'hui, au temps de la nouvelle alliance, la maison du Dieu vivant. Dieu ne permet pas que chacun bâtit la maison de Dieu comme il le veut. L'Eglise, sa maison, sera bâtie exclusivement selon le plan et l'ordonnance de Dieu et ne peut pas l'être autrement. Nous devons garder cela dans nos cœurs. Lorsque le peuple d'Israël est entré dans le bon pays, chacun ne pensait qu'à soi-même, et pendant longtemps, personne ne s'est soucié de la maison de Dieu. Au lieu de cela, le tabernacle de Dieu était transporté d'un lieu à l'autre. Dans Actes 13 :22 toutefois, il est dit : « *J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.* » Pour son dessein, Dieu a besoin de personnes selon son cœur qui accomplissent toutes les volontés de Dieu et qui n'agissent pas comme bon leur semble ou comme il leur plaît, mais comme il plaît à Dieu.

Le Psaume 132 parle du fait que David fit un vœu. Avant de s'occuper de ses propres affaires, il voulait premièrement trouver une demeure pour le Seigneur. Et Dieu lui répondit par un vœu de fidélité, en jurant de susciter à David un descendant qui serait assis pour toujours sur son trône. Et si ses fils gardaient l'alliance de Dieu et ses préceptes, eux aussi seraient assis pour toujours sur son trône. Dès l'instant où nous nous préoccupons vraiment sérieusement de la maison de Dieu, de tout notre être, Dieu nous donnera son Christ et toute sa richesse avec lui. C'est une promesse merveilleuse de l'Ecriture que Jésus, le fils de David, sera assis pour l'éternité sur le trône de David. David a reçu cette promesse quand il jura de trouver une demeure pour Dieu. Quelle grande joie Dieu a-t-il dû éprouver quand quelqu'un s'est enfin souvenu de sa demeure et qu'il a même juré de ne pas s'occuper

de ses propres affaires jusqu'à ce que Dieu ait sa demeure. La joie de Dieu était si grande qu'Il a aussi fait un vœu à David, savoir mettre sur son trône un fruit de ses entrailles.

Esaïe 46 ; Jacques 3

Les gens trouvent beaucoup d'excuses pour justifier le grand nombre de lieux d'adoration différents. Mais dans sa Parole, Dieu nous dit sans équivoque : « *Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure* » (Ps. 132 :13). Que pouvons-nous objecter à cela ? Rien. Il ne s'agit plus de savoir si quelque chose est bon ou mauvais, mais de savoir si cela plaît à Dieu ou non. Dieu n'a pas besoin de nos bonnes idées ni de notre sagesse, mais il a besoin de notre obéissance. Si le Seigneur dit qu'il l'a désirée pour demeure, cela nous suffit. Puisse le Seigneur réveiller encore beaucoup de personnes qui aient un cœur pour sa maison.

Le peuple d'Israël se divise

Mais après que Salomon eut bâti un temple pour Dieu à Jérusalem, il finit par abandonner la voie du Seigneur, parce qu'il avait négligé de garder son cœur. La division du peuple d'Israël en a été la conséquence. La division est le résultat de notre désobéissance. Dans le Nouveau Testament, la division est désignée comme une œuvre de la chair, car la source de toute division est la chair de l'homme. Mais la division est aussi le jugement de Dieu.

Au temps de Jéroboam, le peuple de Dieu a été divisé en deux royaumes, un royaume du nord (Israël) et un royaume du sud (Juda). Au nord, Jéroboam était roi ; mais celui-ci se confiait dans sa propre intelligence au lieu de se confier en Dieu (1 Rois 12 :26) et il créa deux autres lieux d'adoration en Israël (12 :28-33). Cela déplut vivement à Dieu. Dès cet instant, le peuple d'Israël était non seulement divisé, mais il avait aussi trois lieux d'adoration : un à Dan, un à Béthel, et un à Jérusalem. A quel endroit le peuple de Dieu devait-il adorer désormais ? En fait, ils n'avaient aucun choix, car le Dieu qu'ils voulaient adorer avait déjà fait son choix : Jérusalem.

Le péché de Jéroboam est régulièrement mentionné dans 1 Rois (15:30, 34 ; 16:31). Par son péché, Jéroboam devint tristement célèbre dans l'Ancien Testament. Les rois qui lui ont succédé l'ont suivi dans son péché. Finalement, Dieu a envoyé Nebucadnetsar avec une armée puissante contre Jérusalem, afin de détruire complètement la ville et le temple et pour emmener le peuple en captivité à Babylone. C'était le pire événement et la pire période de l'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Le temple fut détruit et Nebucadnetsar s'empara de tous les ustensiles de la maison de l'Eternel et les emporta dans son temple à Babylone.

Esaïe 47 ; Jacques 4

Après soixante-dix ans de captivité à Babylone, Dieu appela son peuple à retourner à Jérusalem et à rebâtir sa maison (Esdras 1 :1-3). Dieu n'avait jamais abandonné son désir d'avoir une maison. Au cours de cette période à Babylone, certains d'entre eux ont gardé Sion dans leur cœur : « *Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes* » (Ps. 137 :1-2). Daniel priait trois fois par jour en direction de Jérusalem. C'est aussi lui qui reconnut à quel moment la captivité à Babylone devait prendre fin. Ainsi donc, une partie du peuple n'avait pas oublié Jérusalem. Et lorsque l'Eternel appela son peuple à retourner à Jérusalem, tous n'obéirent pas parmi le peuple d'Israël, mais seulement une petite partie. Un reste entreprit le pénible voyage vers Jérusalem et le dur labeur de relever les ruines de cette ville. La majeure partie du peuple de Dieu ne voulait pas retourner à Jérusalem, parce qu'ils n'avaient pas à cœur le désir de Dieu d'y bâtir sa maison. Nous devrions tous garder cette histoire dans nos cœurs. Même si le retour du Seigneur devait être retardé d'encore vingt ou cinquante ans, il ne faut pas que nous oublions cette histoire.

Tous ceux qui étaient retournés à Jérusalem furent comptés par le Seigneur et inscrits dans le registre. Le Seigneur se souvient de tous ceux qui sont retournés à Jérusalem. Ce n'est pas seulement l'histoire du peuple d'Israël, c'est aussi notre histoire aujourd'hui. Cela ne veut pas dire que ceux qui étaient retournés auraient été meilleurs que ceux qui étaient restés en arrière. Rien de tel n'est écrit. Mais ils avaient certainement un cœur pour Jérusalem. Ils voulaient rebâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Tous ceux qui voulaient rester à Babylone avaient le droit d'y rester. Tous ceux qui voulaient partir devaient partir. Le Seigneur n'a forcé personne à retourner et ne force personne aujourd'hui non plus. Mais dès

l'instant où nous avons reconnu cette vérité, comment Dieu a fait son choix et comment il nous l'a clairement montré dans sa Parole, alors nous n'avons plus d'autre choix, nous non plus.

Esaïe 48 ; Jacques 5

Babylone ne représente pas seulement la captivité, Babylone signifie aussi la dispersion, la confusion et la division, et elle contraste avec la maison de Dieu. Dieu ne veut qu'un seul lieu d'adoration, à Jérusalem. Il rejette tout autre lieu, aussi bon et ressemblant soit-il: « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure* » (Ps. 132 :13).

L'édification de l'Eglise dans le Nouveau Testament

Nous retrouvons dans le Nouveau Testament le principe de l'unité déjà révélé dans l'Ancien Testament : dans chaque localité, le Seigneur ne veut édifier qu'une seule Eglise. Dieu avait un bon plaisir précis non seulement dans l'Ancien Testament mais aussi dans le Nouveau Testament, et nous n'avons pas besoin d'en discuter, mais nous pouvons dire en toute simplicité que Dieu le veut ainsi. Dieu est un, et c'est pourquoi il n'y a aussi qu'une Eglise à Ephèse et dans les autres localités mentionnées dans l'Apocalypse.

Aux frères et sœurs de Corinthe, par exemple, Paul dit : « *Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Apollos! et moi, de Céphas! et moi, de Christ! Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés* » (1 Cor. 1:12-13). Paul a clairement condamné les divisions parmi les croyants de l'Eglise à Corinthe et les a exhortés à être un dans un même esprit et dans un même sentiment (1 Cor. 1 :10). Il ne devait y avoir qu'une Eglise à Corinthe. C'est un principe qu'on retrouve dans tout le Nouveau Testament. Dieu l'a ordonné ainsi, cela suffit et n'a pas besoin d'être expliqué davantage.

Esaïe 49 ; 1 Pierre 1

La réalité de Jérusalem – notre esprit

« *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4 :21, 24). Cependant, adorer en esprit ne signifie pas que chacun ait le droit d'édifier sa propre Eglise. Celui qui est véritablement en esprit voit aussi les sept chandeliers d'or, comme Jean.

La réalité de Jérusalem est dans notre esprit, mais Jérusalem a plusieurs significations dans la Bible. Jérusalem représente aussi la grâce (Gal. 2:21 ; 4:26).

Jérusalem - l'unité

Jérusalem représente aussi l'unité, le lieu où le peuple se rassemble dans l'unité. Si nous sommes pour Jérusalem, alors nous sommes aussi pour l'unité véritable. Dans l'Écriture, l'unité englobe :

1. Le terrain (une Eglise dans chaque localité)
2. L'unité de l'Esprit, qui est le Seigneur lui-même : un seul Corps, un seul Esprit, une seule espérance par notre vocation, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous (Eph. 4 :3-6)
3. L'unité pratique : un même cœur, une même âme, un même avis, un même discours, un même sentiment, un même pas (Phil. 1 :27 ; 1 Cor. 1 :10 ; 2 Cor. 12 :18)
4. L'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Eph. 4 :13).

Esaïe 50 ; 1 Pierre 2

Nous n'avons pas le droit d'ajouter un autre facteur à cette unité. Voilà l'unité que nous devons garder dans la seule Eglise de nos localités respectives. Pour conserver cette unité, nous devons considérer tous les quatre aspects, ce qui n'est pas si facile. Au temps des apôtres, la question du terrain de l'Eglise ne posait pas encore de problème. Mais en ce qui concerne l'unité de l'Esprit et le fait d'être un dans l'âme, il y avait déjà des difficultés. C'est pourquoi Paul devait encourager les croyants à Corinthe à conserver l'unité de l'Esprit, à être d'un même cœur, d'une même âme, d'un même avis, à tenir le même discours et à marcher sur les mêmes traces. C'est très important pour l'édification de l'Eglise, mais ce n'est pas facile. Nous avons besoin pour cela de beaucoup de grâce et nous avons besoin de l'Esprit. Avoir le même avis dans l'Eglise n'est vraiment pas facile. Que faire pour arriver au même avis ? Nous devons tous croître en celui qui est la Tête et nous efforcer d'être d'un même avis, d'un même sentiment.

Pour l'édification de son Eglise, le Seigneur a aussi donné des apôtres, des prophètes, des pasteurs et docteurs, par lesquels il parle dans l'Eglise, pour qu'ils aident les saints à croître en Christ qui est la Tête. Nous ne pouvons pas conserver l'unité dont parle l'Ecriture selon notre concept. Quand nous parlons d'unité, nous devons prendre garde au terrain de l'Eglise, à l'unité de l'Esprit et à l'unité pratique, et garder devant les yeux notre but de parvenir à l'état d'homme fait. Cette unité doit encore être amenée à la perfection.

Esaïe 51; 1 Pierre 3

La question du terrain de l’Eglise dans une localité

Chacun dans l’Eglise devrait savoir avec certitude pourquoi nous nous rassemblons ici. Quand nous disons que nous sommes l’Eglise dans une ville, cela ne veut pas dire que nous soyons les seuls membres du Corps de Christ ou de l’Eglise, à l’exclusion des autres. Tous les croyants sont des membres de l’Eglise. Mais il y a aussi un côté pratique. Tous les croyants ne veulent pas prendre cette position. Nous sommes retournés sur le terrain biblique de l’Eglise: une ville – une Eglise.

Tous les Juifs font partie de la nation d’Israël, mais la majorité des Juifs n’est pas retournée en Israël, pour y bâtir pratiquement l’Etat d’Israël. Ils font cependant partie du peuple des Juifs. Il n’est pas question ici du nombre, mais de la position. Nous devons voir cela très clairement. Alors de quel autre nom devrions-nous appeler l’Eglise ? L’Eglise des vainqueurs ? Non, car tous les croyants ne sont pas des vainqueurs. L’Eglise du réveil ? Non, car tous les croyants ne sont pas pour le réveil. C’est simplement l’Eglise. Nous ne voulons pas avoir de nom, parce que dans l’Ecriture, il n’y a pas d’autre nom que « l’Eglise ». C’est aussi simple que cela. Il est vrai que nous ne devons scandaliser personne par notre comportement, mais notre témoignage doit honorer le Seigneur et le satisfaire.

De même qu’à l’époque, un reste du peuple d’Israël est retourné à Jérusalem, a posé les fondements du temple et a célébré une fête dans la joie, nous aussi nous pouvons dire d’un cœur pur et avec une grande joie : « Alléluia, Seigneur, je suis dans ta maison ! »

Nous sommes l’Eglise dans telle ou telle ville et cela restera ainsi, car la Parole de Dieu demeure. Nous ne travaillons pas à l’édification de la maison de Dieu par contrainte, mais volontairement, par amour pour le Seigneur, pour réaliser le vœu le plus cher à son cœur.

Esaïe 52 ; 1 Pierre 4

L'édification de l'Eglise

L'Eglise n'a qu'une seule Tête, savoir Christ. Chaque fois qu'un serviteur du Seigneur cherche à être la Tête et donc à remplacer Christ – si utile qu'il ait été pour le Seigneur dans le passé – il détruit l'Eglise. Notre Dieu est un Dieu jaloux. Dans certains domaines, il se montre très large ; il y a cependant certaines choses qu'il ne tolère pas, en particulier ce qui concerne l'édification de son Eglise. Il est même très dangereux pour quelqu'un de chercher à remplacer Christ en tant que Tête, en prétendant être le représentant de l'autorité de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'un membre de l'Eglise, que ce soit un apôtre, un ancien, un diacre ou un autre membre du Corps, ne puisse aussi exprimer l'autorité de Dieu à un moment précis et dans une situation particulière. Cela est tout à fait possible, mais ne dépend pas d'une quelconque position. Si le Seigneur utilise un frère pour parler à l'Eglise, il le représente à cet instant-là, et nous avons tous intérêt à l'écouter attentivement. Mais cela ne veut pas dire qu'il soit dès lors le représentant de l'autorité de Dieu pour toujours. Personne n'a cette position dans l'Eglise, et si quelqu'un se permettait malgré tout de l'occuper, il détruirait l'Eglise. Soyons vigilants en tout temps.

Tout le monde n'est pas prêt à se laisser restreindre. Or chacun de nous est restreint par l'Eglise. Dans sa sagesse, Dieu nous restreint par le terrain de l'Eglise tel qu'il l'a ordonné, et ainsi il restreint aussi notre chair. Si nous avons un cœur pour le Seigneur et si nous nous consacrons pour l'édification de l'Eglise, nous acceptons de bon gré les restrictions.

Esaïe 53 ; 1 Pierre 5

Reconnaissons tous sobrement combien il est raisonnable d'édifier une seule Eglise dans chaque localité, et combien il est déraisonnable d'avoir beaucoup d'Eglises différentes dans une même localité. Que le Seigneur illumine notre intelligence. L'Ecriture dit clairement que les divisions sont une œuvre de la chair : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Gal. 5 :19-21). Et si nous croyons que l'Eglise est aujourd'hui le royaume de Dieu sur cette terre, alors nous ne pouvons pas tolérer de telles œuvres dans l'Eglise.

La tradition des hommes ou la Parole de Dieu

Nous vivons une époque où les divisions sont bien établies. Même si les œuvres de la chair sont devenues une tradition, avons-nous le droit de les placer au-dessus de la Parole de Dieu et d'annuler ainsi la Parole de Dieu ? Le Seigneur a répondu un jour aux scribes et aux pharisiens : « *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?... Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi* » (Mat. 15 :3, 7-8).

Un mariage dissous par divorce « à l'amiable » n'est plus un mariage, même si les ex-conjoints vont encore de temps en temps manger ensemble au restaurant. On ne peut plus parler d'unité de l'Esprit quand chacun suit sa propre voie. De tels enseignements ne se trouvent pas dans les Ecritures. Le Seigneur ajoute : « *C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* » (v. 9).

Esaïe 54 ; 2 Pierre 1

L'unité pratique

Frères et sœurs, bâtissons la maison de Dieu avec un cœur purifié, selon le modèle que sa Parole nous révèle. Cela implique de prendre position pratiquement sur le terrain de l'unité. Le Seigneur n'accepte pas tout, lui non plus, et la Nouvelle Jérusalem est entourée d'une haute muraille qui la sépare de tout ce qui est impur. Notre Dieu est non seulement amour ; notre Dieu est aussi saint. Et l'Eglise aussi n'accueille que ce que le Seigneur a accueilli et elle se sépare de tout ce dont le Seigneur s'est séparé. Romains 14:1 dit que nous devons accueillir celui qui est faible dans la foi, et ne pas discuter sur les opinions tandis que Romains 16:17 dit que nous devons nous éloigner de certaines personnes. Tout ce que le Seigneur a accueilli, nous l'accueillons ; tout ce que le Seigneur a rejeté, nous le rejetons aussi, car le serviteur ne doit pas être plus grand que son maître. Nous sommes parfois plus grands ou plus tolérants que lui et d'autres fois plus sévères que lui. Voilà pourquoi nous devons le connaître lui et connaître sa voie. La voie de Dieu est toujours la meilleure voie. Si la Parole de Dieu ne parle que d'une seule Eglise dans chaque localité, alors c'est là le meilleur chemin pour bâtir son Eglise. C'est pourquoi il est important de prendre position pour la vérité.

Esaïe 55 ; 2 Pierre 2

L'unité de l'Esprit pour l'édification de l'Eglise

C'est seulement après avoir pris position pratiquement sur le terrain biblique de l'Eglise que nous pourrons conserver l'unité de l'Esprit. Nous exerçons notre esprit, prenons la grâce du Seigneur et croissons à tous égards en celui qui est la Tête, Christ, jusqu'à ce que nous ayons tous le même sentiment, c'est-à-dire la pensée de Christ.

Comment pouvons-nous tous tenir le même langage ? Par le fait que le Seigneur parle en chacun de nous. Pierre dit dans sa première Epître : « *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu... afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié* » (1 Pie. 4 :11).

D'une part, nous encourageons tous les saints à partager quelque chose dans les réunions, d'autre part un seul a le droit d'y parler : Jésus-Christ. Dans l'Epître aux Colossiens, Paul écrit : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun* » (Col. 4 :6). Que tous les saints, des plus jeunes aux plus âgés, s'exercent pour permettre au Seigneur de parler au travers d'eux. Renoncer à son opinion personnelle pour dire ce que le Seigneur veut dire réclame de l'exercice. Il faut pour cela beaucoup de salut, beaucoup de grâce. Tantôt nous avons besoin de salut, tantôt de grâce, tantôt de paix, tantôt de toutes les richesses de Christ. Voilà pourquoi nous devons expérimenter tous les aspects de l'Evangile et nous soumettre de plus en plus à son autorité. Pour notre salut quotidien et aussi pour l'édification de l'Eglise, nous avons besoin de tous les aspects de l'Evangile. De cette façon, nous croissons pour parvenir à l'état d'homme fait.

Esaïe 56 ; 2 Pierre 3

« *Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu* » (Rom. 14 :19-20). Est-ce que nous nous rendons compte que l'œuvre de Dieu peut être détruite à cause d'un aliment ? Un autre demandera peut-être « Pourquoi ne respectez-vous pas le sabbat, alors qu'il est écrit : vous respecterez le sabbat ? » Les critiques de cette sorte peuvent détruire l'œuvre de Dieu. Dans l'Eglise, il nous faut reconnaître ce qui contribue à la vie et diriger toute notre attention sur cela. Il y a dans la Bible aussi des aspects secondaires, en plus des choses vitales. Celui qui insiste sur ces aspects secondaires détruit l'œuvre de Dieu. Il est très grave de détruire la précieuse œuvre de Dieu. La Parole dit expressément : « *Ne détruis pas l'œuvre de Dieu* » (Rom. 14 :20). Nous devrions bien plutôt rechercher « *ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle* » (v. 19). Veillons à ne pas laisser des détails causer des problèmes dans l'édification.

« *Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun...»* (1 Cor. 3 :9-13, 17).

Esaïe 57 ; 1 Jean 1

Comment détruisons-nous le temple de Dieu ? Comment endommageons-nous l'édification de l'Eglise ? En introduisant dans l'Eglise des pensées du vieil homme. Cela corrompt et détruit l'Eglise. La maison de Dieu ne peut être bâtie qu'avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, c'est-à-dire avec tout ce qui vient du Père, du Fils et du Saint-Esprit. L'Eglise est constituée de ces matériaux. Tout le reste sera consumé un jour. Quand nous servons dans l'Eglise, soyons toujours conscients qu'il en va de l'édification de la maison de Dieu. Paul dit que chacun doit prendre garde à la manière dont il bâtit la maison de Dieu. Dans tous les domaines de la vie de l'Eglise, nous devrions avoir l'édification sous les yeux et mesurer toutes nos actions à cette échelle.

« *Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas* » (1 Cor. 10 :23). Il ne s'agit pas ici de savoir si quelque chose est permis ou pas, mais de savoir si cela édifie ou non. Ne nous attachons pas à rien qui soit une entrave à l'édification de l'Eglise. Sommes-nous disposés à renoncer à une bonne idée parce qu'elle ne sert pas à l'édification ? Si une discussion a conduit notre joie pour l'Eglise et notre amour pour les frères et sœurs à diminuer, ce n'était pas une discussion édifiante. Tout dans l'Eglise doit servir à l'édification, aussi bien nos paroles que notre manière d'écouter. Paul a dit : tout m'est permis, mais tout n'est pas utile (1 Cor. 6:12).

Esaïe 58 ; 1 Jean 2

Les dons dans l'Eglise

Dans 1 Corinthiens 14, Paul parle de l'exercice des dons, car les Corinthiens attachaient beaucoup d'importance aux dons. Mais que dit Paul ? *« Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète pour que l'Eglise en reçoive de l'édification »* (v. 5). Paul voulait encourager les saints à Corinthe à rechercher quelque chose de meilleur. En quoi un don est-il utile à l'Eglise s'il ne sert pas à l'édification ou s'il conduit même à des disputes et des divisions ? Tout ce que Dieu donne doit servir à l'édification mais jamais à la division de son Eglise. Paul essaie de faire comprendre aux croyants immatures et charnels à Corinthe qu'ils devraient investir dans l'édification tout ce que le Seigneur leur a donné, y compris les dons qu'ils ont reçus de lui : *« De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment »* (v. 12). Le don n'est pas une fin en soi, il est accordé pour l'édification de l'Eglise.

« Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification » (v. 26). Si nous avons un cœur pour l'Eglise et si nous aimons l'édification de l'Eglise, nous ne mettrons l'accent sur rien d'autre que ce qui est utile à l'édification, et pour autant qu'elles ne concernent pas la vérité, nous serons prêts à renoncer à beaucoup de choses, si l'édification en était menacée.

Esaïe 59 ; 1 Jean 3

Quand il a écrit l'Épître aux Ephésiens, Paul avait dans le cœur l'édification de l'Eglise : « *pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction* » (Eph. 4 :12-14).

Même notre croissance dans la vie sert à l'édification de l'Eglise : « *mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (v. 15). Si nous ne croissons pas dans la vie et ne progressons pas, nous courrons le danger d'être emportés à tout vent de doctrine et l'Eglise en sera endommagée.

A l'Eglise à Philadelphie, le Seigneur a dit : « *Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3 :11). Si nous ne faisons pas attention et que nous ne retenons pas ce que nous avons gagné dans la vie, nous pouvons le perdre. Et il n'est pas question ici de connaissance, mais de vie. Ce qui est vivant a besoin de soins et de croissance continue, il faut le rafraîchir et le renouveler sans cesse. Le Seigneur a dit : « *Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a* » (Mat. 13 :12). C'est pourquoi il nous faut tous aller de l'avant avec le Seigneur et prendre la grâce, afin de croître. Notre croissance est la seule garantie de ne pas être emportés un jour par un vent violent, à l'arrivée d'une tempête. Il nous faut parvenir à maturité, car celui qui arrive à maturité devient de plus en plus stable. Le Seigneur bâtit son Eglise de cette manière. Croître et aller de l'avant signifie qu'en toutes

choses, nous croissons de plus en plus en celui qui est la Tête, Christ. Quand nous aurons appris à prendre la grâce dans beaucoup de situations et à obéir au Seigneur, ce sera le signe que notre vie est arrivée à maturité. Nous avons tous reçu la vie, mais la maturité de la vie ne se manifeste que lorsque nous avons crû à tous égards en Christ notre Tête.

Esaïe 60; 1 Jean 4

Le Corps s'édifie dans l'amour

L'amour ne se manifeste pas comme tel en autorisant tout et en tolérant tout. Par amour pour leurs enfants, même les parents ne leur donneront pas tous les jours du chocolat et des bonbons à manger. L'amour implique aussi discipline et éducation. Une parole claire et sévère représente également de l'amour. Celui qui aime n'autorise pas tout. Dieu est amour, c'est pourquoi il n'autorise pas tout. L'Eglise s'édifie dans l'amour. Cet amour englobe la vérité, la justice et la sainteté. Marcher dans l'amour signifie aussi marcher dans la vérité : *« J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité »* (3 Jean 3-4).

Celui qui ne marche pas dans la vérité ne peut pas non plus marcher dans l'amour : *« J'ai été fort réjoui de trouver quelques-uns de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père... Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements »* (2 Jean 4, 6). *« L'ancien, à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité »* (3 Jean 1). Nous voyons ici que l'amour est indissociablement lié à la vérité divine.

Esaïe 61; 1 Jean 5

La maison de Dieu n'est bâtie qu'avec des pierres vivantes

Le Seigneur lui-même était une pierre vivante, c'est pourquoi nous devons venir à lui pour l'édification : « *Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ* » (1 Pie. 2 :4-5). Si nous ne prenons pas soin tous les jours de notre vie spirituelle, l'Eglise ne pourra pas être édifiée. Et que l'Eglise serve à la satisfaction du Père, cela nous est indiqué par les mots : « *des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.* » Plus il y a de l'édification, plus nous avons la possibilité de présenter la réalité du Seigneur comme notre offrande au Père. Dans sa maison, notre Dieu aimerait être satisfait par la réalité de Jésus-Christ que nous lui redonnons.

Tous les apôtres parlent de l'édification de l'Eglise, Jude y compris : « *Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle* » (Jude 20-21). L'édification de l'Eglise signifie aussi que la foi que nous avons reçue croît et augmente. Dans sa deuxième Epître, Pierre nous exhorte à développer la vie dans cette foi jusqu'à l'amour divin (2 Pie.1 :5-6). Cette foi a de la puissance et de la vertu, et de cette expérience naît la connaissance des richesses de Christ, qui à son tour produit la maîtrise de soi, la patience, la piété et l'amour fraternel jusqu'à l'amour divin.

Esaïe 62; 2 Jean

Ce qui détruit l'édification de l'Eglise

« *Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels (littéralement : psychiques), n'ayant pas l'Esprit* » (Jude 19). L'édification de l'Eglise n'a pas lieu dans la sphère de l'âme, mais dans celle de l'esprit. Jude dit que ceux qui provoquent des divisions vivent dans la sphère de l'âme et non dans la sphère de l'esprit.

« *Reprenez les uns, ceux qui contestent ; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair* » (v. 22-23). Remarquez la différence que fait Jude dans ce passage : ceux qui doivent être arrachés du feu et ceux pour qui nous devons avoir une pitié mêlée de crainte, en haïssant la tunique souillée. Nous avons de la pitié pour la personne humaine, mais nous devons haïr la tunique souillée par la chair et veiller avec crainte à ne pas être souillés nous aussi. Mais dans la vie de l'Eglise, nous devons aussi prêter attention à ces aspects négatifs que Jude mentionne pour l'amour de l'édification de l'Eglise.

Esaïe 63; 3 Jean

Servir avec joie dans la maison du Seigneur

Dans tous les services que nous accomplissons dans la maison de Dieu, ayons cette conscience que nous servons pour l'édification de l'Eglise. Dans le service des réunions d'enfants, nous avons le désir que nos enfants soient entièrement gagnés pour la maison de Dieu, et dans le service de la littérature, nous servons avec l'idée de répandre la vérité et d'éveiller parmi les saints un appétit pour la Parole. Faisons tout dans l'Eglise de bon cœur, comme pour le Seigneur. C'est alors que nous pourrons aussi nous attendre à la bénédiction du Seigneur et à beaucoup de fruits de vie. Chaque membre a la possibilité de servir dans l'Eglise. Quand chaque domaine de service dans l'Eglise est porté par beaucoup de prière et par l'approvisionnement de l'Esprit, alors nous expérimentons aussi beaucoup de joie dans l'édification de la maison de Dieu, et le Père est glorifié.

L'Evangile de la grâce

Pour notre salut complet, nous avons besoin de beaucoup de grâce. Les difficultés et les problèmes dans notre vie nous aident à prendre la grâce avec d'autant plus d'empressement. Le Seigneur est très sage. Si l'homme n'était pas déchu, nous n'aurions pas besoin de tant de grâce. Mais parce que les hommes sont tombés si bas, nous pouvons expérimenter aujourd'hui non seulement sa grâce, mais aussi sa grande miséricorde. Nous étions morts par nos offenses et par nos péchés, mais il nous a non seulement rendus vivants, il nous a aussi fait asseoir ensemble avec Christ dans les lieux célestes (Eph. 2). Tout cela est arrivé par la grâce. Celui qui ne sait pas combien il est déchu n'a probablement pas une grande appréciation pour la grâce. Luc nous en donne un exemple dans son Evangile : « *Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la*

maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les embrassa, et les oignit de parfum » (Luc 7:37-38). Le Seigneur lui avait pardonné beaucoup de péchés ; c'est pourquoi elle lui a témoigné tant d'amour. Nous devons nous garder de mépriser des frères et sœurs ou des gens qui sont tombés très bas, car Dieu ne les a pas méprisés, mais les a sauvés dans sa grande miséricorde.

Esaïe 64; Jude

L'Évangile du Fils de Dieu

Le Fils de Dieu est venu parmi les hommes pour nous racheter et pour manifester la gloire du Père. Paul a dit : « *Je veux le connaître, lui* », sa Personne et toute la richesse de sa vie ainsi que l'œuvre qu'il a accomplie. Il y a tant de richesses dans cette Personne ! Le psalmiste dit même : « *Seigneur, tu es ma demeure d'éternité en éternité* » (Ps. 90:1). Il est merveilleux d'avoir véritablement notre demeure en Dieu.

Christ est aussi notre vrai vêtement. Il est lui-même la plus belle robe pour nous tous (Gal. 3:27). Apprécions-nous Christ comme notre robe ? Le Seigneur est la plus grande bénédiction de l'Évangile. Quand nous chantons le chant : « *O Seigneur, ta beauté me captive...* », nous devrions vraiment contempler et apprécier la beauté du Seigneur dans l'Église.

L'Évangile du royaume

L'Évangile du royaume ne concerne pas seulement le règne du Seigneur en nous, dans l'Église et sur toutes choses dans cet univers, mais il englobe aussi le fait que nous régnerons avec lui. Dans Apocalypse 1:5-6, nous lisons non seulement qu'il nous a rachetés, mais aussi qu'il a fait de nous des rois et des sacrificateurs. En sommes-nous conscients ? Nous oublions souvent que nous sommes des fils de Dieu et nous vivons comme des pauvres en ne prêtant pas attention à tout ce que nous avons hérité dans le Seigneur.

Esaïe 65; Apocalypse 1

Tous ces aspects de l'Évangile nous sont donnés par Dieu. Ils servent non seulement à nous sauver, mais aussi à accomplir tout le conseil de Dieu. Si nous comprenons cela et que nous mêlons la foi à la Parole, nous goûtons et saisissons les richesses de cet Évangile de la gloire du Dieu bienheureux.

La réalité du royaume dans l'Église

Le désir principal de Dieu pour ce siècle, c'est l'édification de l'Église. Christ a aimé l'Église « ... et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Eph. 5:25-27). Christ aimerait que son Église glorieuse lui soit présentée. C'est là le mystère de la volonté de Dieu dans ce siècle. Par Christ en tant que Tête et par son Église édiflée en tant que Corps, le royaume de Dieu vient aujourd'hui sur cette terre et le dessein de Dieu est accompli. C'est pourquoi l'édification de l'Église est d'une importance capitale et nous devons faire très attention à la manière dont nous bâtissons l'Église. Parce que cela concerne le royaume de Dieu, nous devons appliquer à toutes les affaires de l'Église un standard divin et laisser de côté toutes nos conceptions. Le principe « une ville – une Église » vient aussi de Dieu et est bien plus qu'un simple enseignement ; il est d'une importance capitale, parce qu'il concerne le royaume de Dieu.

En Allemagne, par exemple, chacun peut fonder sa propre entreprise, étudier dans l'école de son choix, opter pour tel ou tel métier et même changer d'orientation, si son métier ne lui convient plus. Mais si, un beau jour, l'Allemagne ne nous plaisait plus, nous ne pouvons pas fonder une deuxième Allemagne. Cela ne nous viendrait même pas à l'idée de créer, à côté de l'Etat

existant, un nouvel Etat allemand avec sa propre administration. Alors pourquoi est-il si normal pour la majorité des chrétiens d'avoir dans une même localité beaucoup d'Eglises indépendantes les unes des autres ? L'Eglise n'est-elle donc pas le royaume de Dieu ? D'où vient cette position si généreuse en apparence et contraire à la volonté de Dieu. C'est l'œuvre de l'ennemi de Dieu. En tant qu'enfants de Dieu, nous devrions avoir la même pensée que notre Père céleste. Mais nous les chrétiens, nous avons malheureusement beaucoup de compréhension pour les œuvres humaines qui prétendent édifier le royaume de Dieu. Est-ce correct devant Dieu ? Prions notre Dieu et Père qu'il nous donne un cœur pur et qu'il ouvre davantage nos yeux, afin que nous voyions clairement les choses qui concernent son royaume et que nous jugions selon sa norme à lui. Il nous faut comprendre le cœur de Dieu et nous laisser guider uniquement par la vérité qu'il nous a révélée.

Esaïe 66; Apocalypse 2

Le Seigneur lui-même était en permanence agréable au Père durant son ministère terrestre et il n'a jamais fait quelque chose de lui-même, de son gré et indépendamment du Père. Concernant l'édification de son Eglise, il attend de nous que nous soyons fidèles et précis jusqu'au moindre détail. Certains demandent : «Où est-il écrit : une ville – une Eglise ? » C'est le modèle du Nouveau Testament : L'Eglise à Jérusalem est *une* Eglise dans *une* ville. De même, il n'y a qu'une seule Eglise de Dieu à Corinthe. Les sept Eglises en Asie mineure également n'ont qu'une seule Eglise dans leurs villes respectives (voir Apoc. 2 et 3).

Au commencement déjà, Dieu créa *un* homme et *une* femme, et non plusieurs en même temps. Adam est un type de Christ et Eve un type de l'Eglise – un homme et une femme, à l'image de Christ et de la seule Eglise. La vérité dans les Ecritures est aussi simple que cela. Satan le sait, et c'est pourquoi l'édification de l'Eglise implique un grand combat.

Dans le jardin d'Eden, l'homme devait manger de l'arbre de la vie. Mais comme il a mangé du fruit défendu de l'arbre de la connaissance, Dieu a dû l'amener sous la loi pour une durée déterminée. Après la loi vint Jésus-Christ, et par la mort et la résurrection, il est devenu l'Esprit qui nous donne la vie. Par notre nouvelle naissance, nous avons reçu cette vie de Dieu, afin qu'elle croisse et se développe en nous.

Jérémie 1; Apocalypse 3

Le sentier de la vie

Dieu a un plan avec l'homme qu'Il a créé à son image, et pour exécuter ce plan, Il doit entrer dans l'homme en tant que la vie. C'est uniquement par la vie de Dieu dans l'homme que son dessein peut s'accomplir. Mais Il a besoin de notre disponibilité et de notre collaboration avec lui pour que nous le prenions pratiquement comme notre vie.

Dieu a créé chacune de nos âmes avec un caractère précis mais différent, un caractère qui est bon et pur. Dieu aimerait entrer dans notre être et s'exprimer à travers nous, c'est-à-dire aussi à travers notre caractère. Dans la Nouvelle Jérusalem, nous voyons ces diverses pierres précieuses. Chaque pierre est différente. Bien que nous soyons tous si différents, il y a pourtant une harmonie lorsque Christ est œuvré en nous en tant que vie.

Dans le Psaume 16 au verset 11, il est dit : « *Tu me feras connaître le sentier de la vie.* » Avec Dieu, il n'y a pas d'autre chemin que le sentier de la vie. Certains cherchent un nouveau chemin, mais le chemin de Dieu nous a déjà été révélé dès la création de l'homme : c'est l'arbre de la vie ! Adam devait manger de cet arbre, et cela suffisait.

Dieu nous a ramenés sur le sentier de la vie. C'est un chemin lent, il est vrai, mais sûr. Et c'est pourtant le chemin le plus rapide pour arriver au but. Restons sur ce sentier de la vie, car c'est le seul chemin prévu par Dieu pour l'accomplissement de son dessein. Ne croyez pas celui qui vous parlerait d'un chemin meilleur et plus rapide ; ne vous laissez pas séduire par de belles paroles. Il est peut-être convaincu aujourd'hui de son propre chemin, demain il changera de nouveau d'avis. Finalement, plus personne ne saura où aller et tous seront dispersés, emportés ça et là par tout vent de doctrine.

Jérémie 2; Apocalypse 4

Écoutons ce à quoi nous rappelle le Seigneur dans Matthieu 7 : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » (7:13-14). Le chemin étroit signifie qu'il n'y a pas de place pour beaucoup de choses. Le Seigneur nous restreint. Plus nous croissons dans la vie de Dieu, plus nous sommes limités et contraints à nous concentrer uniquement sur la vie. Finalement, Christ est tout et en tous. Dans la vie de l'Eglise, Christ aimerait être tout, et c'est ce que signifie « le chemin étroit ».

Cette vie, respectivement ce sentier de la vie, est la seule chose qui nous mène au but. Notre Dieu est un Dieu de vie. Il a créé toutes les formes de vie et par sa vie en nous, nous pouvons connaître, comprendre et pratiquer les principes de la vie. Il nous faut aussi voir que cette vie de Dieu est une vie de résurrection. Paul ne parle pas de la résurrection et de la vie d'une manière théologique et doctrinale (1 Cor. 15 :35-44). L'hiver est par exemple la saison de la mort, puis vient le printemps - une image de la résurrection. Et le Seigneur dit : si le grain qui est semé ne passe pas par la mort, la vie en lui ne peut pas être libérée, croître et donner du fruit. C'est là le principe de la résurrection. Dans notre être naturel, nous nous imaginons que la mort, c'est la fin ; mais pour Dieu la mort est la fin de tout ce qui est ancien et le commencement de quelque chose de nouveau. Cette vie de résurrection, cette forme de vie la plus élevée de l'univers, est une vie merveilleuse.

Jérémie 3; Apocalypse 5

La Bible contient beaucoup de récits. Il y est par exemple aussi écrit qu'Ananias et Saphira sont morts sur le coup à cause d'un mensonge. Heureusement que cela ne se passe pas ainsi parmi nous, sinon nous devrions peut-être tous mourir. L'Eglise à Corinthe était riche en dons et pourtant pleine de problèmes. Nous ne devrions pas prendre l'Ecriture doctrinalement et nous devrions bien plutôt connaître et saisir notre Seigneur et son sentier de la vie.

Quand nous connaissons le sentier de la vie, nous voyons que cette vie subit généralement un développement et un changement. Plus la forme de vie est élevée, plus elle est complexe. Une amibe n'est constituée que d'une seule cellule ; sa vie est très simple et n'évolue pas beaucoup. Si on regarde une plante, en revanche, on voit une vie qui se développe. De l'herbe pousse très simplement, mais une plante à fleur se développe déjà de manière plus complexe. Elle change en permanence de forme et à la fin apparaît une fleur. L'évolution d'un animal est encore plus complexe. La vie animale ne développe pas seulement une forme spécifique, elle cache aussi un développement intérieur. Si on considère enfin le développement de la vie humaine, on constate qu'elle est hautement complexe. Elle ne comprend pas seulement un développement physique, mais aussi un développement mental et émotionnel – un développement de la personnalité que l'on peut fortement influencer par l'instruction, l'affection, le rejet, etc.

Dieu aime ses enfants, et c'est pourquoi il les reprend et les châtie. Si déjà la vie humaine demande une éducation, combien plus la vie spirituelle qui lui est supérieure ! Si l'homme n'était pas déchu, la vie humaine serait bien différente. Mais parce que nous sommes déchus, l'expérience de notre vie est devenue compliquée. La vie de Jésus-Christ a aussi une expression, un

caractère, une personnalité. Elle est pleine de justice, de sainteté et de vérité. Le sentier de la vie se rapporte à la croissance et au développement de cette vie en nous, et son but est la « conformité » à l'image de Jésus.

Jérémie 4; Apocalypse 6

« *En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* » (Rom. 8:2). Quand quelqu'un marche sur le sentier de la vie, cela se voit par le fait que cette vie le libère du péché et de la mort. Le sentier de la vie a une certaine expression : il nous affranchit non seulement de la loi du péché, mais aussi de la puissance de la mort (voir Rom 8:1-4). N'est-ce pas merveilleux ?

Paul nous montre ensuite que cette vie œuvre dans la sphère de notre esprit : « *... et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit* » (Rom. 8:4). C'est par la foi que nous sommes justifiés, mais la justice de la loi est accomplie lorsque nous marchons selon l'esprit. Cette vie dans ton esprit te rend capable d'accomplir les justes exigences de Dieu – non par les œuvres de la loi, mais par l'Esprit. Sur ce sentier de la vie, nous expérimentons l'accomplissement des justes exigences de Dieu.

Puis il est dit dans ce passage : « *Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix* » (v. 6). Cette vie est dans votre esprit et dès lors elle veut aussi influencer vos pensées. Si nous marchons sur le sentier de la vie, cela signifie que nous sommes aussi disposés à collaborer avec notre Père céleste pour notre transformation et notre perfectionnement (voir 1 Tim. 4:8, 12). Tout étudiant fait ses devoirs à domicile et se prépare aux examens, tout métier doit être appris et ses gestes exercés. Pourquoi ne devrions-nous pas aussi nous exercer à placer nos pensées sur l'Esprit ? Affectionnons-nous aux choses de l'Esprit, car « *... l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix* ». Le sentier de la vie influence nos pensées non seulement pour que nous comprenions tout, mais aussi pour que nous recevions la vie et la paix. La pure connaissance n'amène que des disputes, mais la vie est toujours accompagnée de paix.

Jérémie 5; Apocalypse 7

« Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous » (v. 8-9). Il est dit plus loin : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Rom.8:13).

Quand nous venons au Seigneur, quand nous nous réjouissons de sa présence, nous expérimentons de la joie et de l'allégresse, le goût agréable et merveilleux du fruit de la vie, « *agréable à voir et bon à manger* » (Gen. 2:9). Un fruit doit avoir du goût et nous pouvons tous déclarer comme Pierre : « *si vous avez goûté que le Seigneur est bon* » (1 Pie. 2:3).

Cela ne veut pas dire que nous passerons nos journées sur un nuage. Car après le repas commence la vie pratique. D'une part, nous expérimentons allégresse, joie, rafraîchissement et puissant soutien, et d'autre part, nous expérimentons sur le sentier de la vie qu'il faut faire mourir les actions du corps et que cela implique aussi des souffrances : « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (v. 16-17). Et cette souffrance est « avec lui ». Si quelqu'un souffre seul et non « avec lui », alors sa souffrance est vaine. Souffrir avec lui signifie que votre souffrance a un sens, un but. Ce but est la gloire ! Paul n'a-t-il pas dit que c'est par beaucoup de tribulations que nous entrerons dans le royaume ? Certains prêchent un Evangile exempt de souffrance, mais un tel Evangile ne produit aucune gloire. Si l'Evangile est sans souffrance, il est aussi sans gloire. L'Evangile implique de « souffrir avec lui », mais il est plein de gloire. Nous sommes

convaincus comme Paul « *que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (v. 18).

Jérémie 6; Apocalypse 8

Paul exhorte les Galates : « *Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux* » (Gal. 5 :16-17). Et dans Galates 2 :19-20, il présuppose que Christ vit en lui, mais aussi qu'il a été crucifié avec Christ. Cette vie est une vie de résurrection, car elle a d'abord passé par la croix. Le sentier de la vie est donc aussi le sentier de la croix. Il implique des souffrances et le fait que notre moi soit mis à mort. C'est alors seulement que le fruit de la vie est produit.

Produire du fruit est dans un certain sens un processus par lequel nous devons tous passer. Il implique d'une part que nous devons nous nourrir de cette vie, et d'autre part que nous expérimentons le Seigneur aussi dans notre vie quotidienne. Notre chair n'a pas besoin de vie mais de la croix. Quand la croix agit, elle nous conduit à la vie par l'Esprit. Cette vie nous affranchit de la loi du péché et de la mort et a pour effet le renouvellement de notre intelligence et le salut de notre volonté.

Si nous marchons par l'esprit, nous aurons forcément à combattre. C'est normal et cela ne doit pas nous étonner ou même nous effrayer. L'esprit se bat contre la chair, et la chair contre l'esprit. Mais chaque fois que nous sommes victorieux dans ce combat, un fruit est produit. Quand Christ, notre vie, paraîtra, alors nous paraîtrons aussi avec lui dans la gloire (voir Col. 3 :4). En lisant ce verset dans son contexte du Nouveau Testament, nous verrons clairement qu'il ne concerne que les croyants qui marchent sur le sentier étroit de la vie. Alors seulement nous pourrions paraître avec lui dans la gloire lors de son avènement.

Toute la gloire de cette vie a été révélée dans un homme, en Jésus-Christ. Et l'Esprit, le riche approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ, amène cette vie merveilleuse dans notre être intérieur en tant qu'approvisionnement de vie. En plus de cela, nous avons la Parole qui nourrit cette vie. Et quand Christ paraîtra, nous paraîtrons avec lui dans la gloire. Jacques nous dit : « *Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment* » (Jacq. 1 :12). Ne souhaitons-nous pas tous recevoir la couronne de vie ? Nous recevons la vie par la foi lors de notre nouvelle naissance ; c'est un cadeau. Mais pour la couronne de vie, il y a une condition : un temps d'épreuve dans ce siècle. Croyons en la Parole ! Quand le Seigneur reviendra pour le royaume des mille ans, nous désirons être récompensés par la couronne de vie.